

Pour citer cet article : Broussal, D., & Marcel, J.-F. (2022). Les questions évaluatives dans les recherches-interventions : publications des doctorant-es et chercheur-ses de l'Université de Toulouse. Introduction du numéro 4 de La Revue LEeE. *La Revue LEeE*, 4. <https://revue.leee.online/index.php/info/article/view/149>

LES QUESTIONS ÉVALUATIVES DANS LES RECHERCHES-INTERVENTIONS : PUBLICATIONS DES DOCTORANT·ES DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

Introduction du numéro 4 de La Revue LEeE

Dominique BROUSSAL, Jean-François MARCEL

Version de la publication : novembre 2022

Ce numéro 4 de La Revue LEeE est composé de six textes. À l'instar du numéro 3, coordonné par Lucie Mottier Lopez et Céline Girardet, il rassemble les productions scientifiques de doctorant-es et de chercheur-ses de l'Université de Toulouse Jean Jaurès. Celles-ci et ceux-ci participent à un séminaire doctoral mensuel animé par Jean-François Marcel et Dominique Broussal. C'est dans ce cadre que le présent projet éditorial s'inscrit. C'est également dans ce cadre qu'un accompagnement à l'écriture et à l'évaluation scientifique a été conduit, même s'il faut noter que la crise sanitaire survenue durant la période de rédaction des articles a quelque peu bousculé le scénario initial. Elle a imposé la réalisation de séances en visioconférence et a amené à revoir le calendrier de production.

La thématique générale du numéro aborde la question de l'évaluation dans les démarches de recherche-intervention (R-I). Ces dernières ont fait l'objet de nombreuses publications (Bedin, 2013 ; Broussal et al., 2015 ; Marcel, 2015). Elles s'inscrivent dans le cadre global des recherches participatives (Anadón, 2007 ; Houillier, 2016) et revendiquent un ancrage fort en sciences de l'éducation et de la formation, une perspective d'accompagnement du changement affirmée, et l'indissociabilité des dynamiques de recherche et d'intervention, véritable enjeu pour l'émancipation de chacun-e des participant-es (Marcel & Broussal, 2017). À travers la diversité des recherches-interventions conduites dans des contextes différenciés (soin, enseignement, sécurité civile, formation d'adultes, etc.), le constat a pu être fait de la centralité des questions évaluatives, mais aussi de leur diversité : aussi bien dans la nature des questions que dans les approches mobilisées. L'évaluation peut être mise au service de la démarche d'accompagnement du changement : elle se veut alors un levier collectif de transformation. Elle peut répondre à une commande de l'institution partenaire de la R-I, lorsqu'il s'agit par exemple de contribuer à la régulation de dispositifs. Elle peut concerner les effets de la R-I elle-même, que ce soit dans une perspective de

reddition de comptes, dans une perspective d'amélioration ou de valorisation de la démarche, ou bien en vue de la professionnalisation des acteur·rices.

Si l'évaluation fait l'objet de très nombreux travaux en sciences de l'éducation et de la formation, ce numéro considère que la spécificité de la démarche de R-I, par les principes et visées qui la caractérisent, en redéfinit substantiellement les contours. S'intéresser à l'évaluation dans les démarches de R-I suscite par conséquent des questions nouvelles. Les différentes contributions éclairent la façon dont l'évaluation s'intègre aux démarches de R-I, dont elle contribue à sa dynamique. Mais elles repèrent également des tensions qui pourraient exister entre les principes de l'évaluation et ceux de la recherche-intervention, afin d'identifier un certain nombre de problématiques émergentes.

Dans son texte, « *Autonomie et hétéronomie dans l'évaluation des politiques publiques, le cas de l'évaluation du plan d'amélioration de la mixité sociale dans les collèges du département de la Haute-Garonne* », Isabelle Bertolino rend compte d'un travail de thèse qui l'a conduite à s'intéresser au dispositif de mixité sociale mis en œuvre dans un département du Sud Ouest de la France. La recherche-intervention intégrait dans sa commande une dimension évaluative relative au dispositif. Le texte interroge quant à lui le lien que l'on peut faire entre la démarche de référentialisation qui a été menée et les modalités de participation des différents acteur·rices. Il met en évidence l'enjeu démocratique que recouvre la convocation de cadres hétérogènes dans le processus d'évaluation. Il s'agit là d'un facteur essentiel au maintien d'une dynamique dialogique qu'Isabelle Bertolino identifie comme un vecteur d'apprentissage organisationnel.

Pauline Hédacq et Dominique Broussal prolongent ce questionnement relatif aux démarches de référentialisation à travers un deuxième texte : « *La référentialisation et l'ingénierie de formation, le cas d'une recherche-intervention pour la sécurisation de la prise en charge médicamenteuse du patient* ». Le contexte est celui d'une recherche-intervention en cours auprès d'une équipe d'un centre hospitalier universitaire toulousain. Celle-ci a en charge les questions de sécurité médicamenteuse. La recherche-intervention vise quant à elle à répondre à une préoccupation des commanditaires relative à l'amélioration des dispositifs de formation. En dépit de la différence des terrains, on peut noter un certain nombre de proximités avec l'article précédent. Dans le cadre de cette R-I, deux groupes de travail pluridisciplinaires se sont engagés dans un travail d'ingénierie de formation, convoquant une démarche de référentialisation. L'objectif était de co-construire une formation à destination des nouveaux et nouvelles arrivant·es du centre hospitalier. L'article explore plus précisément la dimension participative qui constitue un point commun entre référentialisation et R-I, en s'efforçant d'éclairer les aspects relatifs à l'émancipation des participant·es.

Dans le texte « *Analyse d'une référentialisation dynamique au cœur d'une évaluation collaborative d'un système de formation, le cas d'une recherche-intervention au service départemental d'incendie et de secours de la Haute-Garonne* », les deux autrices, Christelle Chauffriasse et Lucie Aussel, analysent finement l'étape de conception d'un référentiel d'évaluation. Elles s'appuient pour ce faire sur une recherche-intervention et sur l'activité réalisée par un groupe de travail au cours de deux séances de deux heures. Elles mettent en lumière la façon dont se co-constituent les référents et les référés, en sollicitant l'expérience et le vécu des évaluateur·rices. En dévoilant les modalités d'élaboration du référentiel et en s'attachant à étudier les échanges entre les participant·es, l'article montre l'importance du travail collectif mené lors d'évaluations collaboratives et son intérêt.



Investiguant le même contexte du Service départemental d'incendie et de secours de la Haute-Garonne, mais dans une perspective différente, Manon Delbreil et Lucie Aussel proposent un quatrième texte intitulé : « *Processus d'intéressement à l'œuvre dans une démarche évaluative, mise en place d'une recherche-intervention régulative à partir d'une recherche-intervention évaluative* ». Il s'agit ici d'une recherche-intervention qui s'articule à la recherche précédente et qui visait à étudier les fluctuations de l'intéressement des acteur·rices engagé·es dans la démarche. Il s'agit d'une perspective très originale, puisque la demande de régulation à l'origine de cette deuxième R-I a été faite par les coordonateurs de la première. L'article étudie le processus d'intéressement à partir d'un ancrage dans la sociologie de la traduction. Il met en évidence des nœuds de tension qui existent entre la sphère de la recherche et celle de l'intervention et interroge *in fine* cette situation complexe d'une recherche-intervention évaluative elle-même soumise à évaluation.

Deux textes se proposent enfin d'interroger « *La confiance et le sens des recherches-interventions* » en les abordant selon deux focales complémentaires : « *Perspectives historico-culturelles* » pour le premier (Alexandre Labelle, Caroline Cavard) et « *Éléments de cadrage dans l'évaluation de la défiance* » (Caroline Cavard, Alexandre Labelle) pour le deuxième. Si les auteur·rices sont des participant·es du séminaire doctoral, et à ce titre familier·ères de la recherche-intervention, il et elle ne sont pas eux-mêmes engagé·es dans une R-I. C'est donc avec une certaine distance qu'il et elle considèrent cette question du sens et de la confiance dans les R-I, ce qui présente de notre point de vue un intérêt par rapport au projet du numéro. Établissant une comparaison entre deux sphères socioculturelles, la France et l'Amérique du Nord, le premier texte met en évidence l'importance de situer, et d'évaluer la confiance, celle-ci étant vue comme un paramètre fondamental dans toute recherche participative. Il s'appuie pour ce faire sur différents travaux développés au sein de l'UMR-EFTS, unité de recherche à laquelle appartiennent les doctorant·es et les chercheur·ses qui ont produit les textes précédents. Le deuxième texte s'appuie sur une description du salariat, tel qu'il s'est développé en France, pour discuter les concepts de vulnérabilité et de défiance dans la R-I. Les auteur·rices formulent certaines clés de compréhension montrant qu'il peut être intéressant pour les chercheur·ses d'identifier les phénomènes de défiance qui surviennent dans une R-I afin de pouvoir contribuer au déploiement de l'objectif d'émancipation qui est central, comme cela a été évoqué plus haut.

Références

- Anadón, M. (2007). *La recherche participative : Multiples regards*. Presses de l'Université du Québec.
- Bedin, V. (Ed.). (2013). *Conduite et accompagnement du changement. Contribution des sciences de l'éducation*. L'Harmattan.
- Broussal, D., Ponté, P., & Bedin, V. (Eds.). (2015). *Recherche-Intervention et accompagnement du changement en éducation*. L'Harmattan.
- Houillier, F. (2016). *Les sciences participatives en France. État des lieux, bonnes pratiques et recommandations*. Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. <http://www.sciences-participatives.com>
- Marcel, J.-F. (Ed.). (2015). *La recherche-intervention par les Sciences de l'éducation—Accompagner le changement*. Educagri.
- Marcel, J.-F., & Broussal, D. (2017). *Émancipation et recherche en éducation*. Editions du Croquant.

